

Leur pied s'enniorgueillit de ce rivage heureux  
 Qu'orne du St.-Laurent le cours majestueux.  
 Aspects délicieux ! Ils nourrissent dans l'âme  
 Les plus doux sentimens et la plus pure flâme.  
 Là souvent contemplant sa sublime grandeur,  
 J'ai senti la nature, elle inondait mon cœur.  
 Mortel chéri des cieux ! la paix la plus parfaite  
 Veint encor embellir ta charmante retraite;  
 Et souvent dans son sein, j'y goutai d'heureux jours.  
 Hélas que n'ai-je pu m'y fixer pour toujours !  
 Heureux les laboureurs ! l'ambition, l'envie  
 N'empoisonnent jamais le bonheur de leur vie.  
 L'innocence des champs règne dans tous les cœurs ;  
 Les déserts sont chez eux simples comme les mœurs.  
 Que ne puis-je avec eux, loin du druit et du vice,  
 Aller vivre à l'abri de l'humaine injustice !  
 Ici, loin d'envier l'éclat de la vertu,  
 Le sage est trop heureux de n'être pas connu.  
 Ose-t-on se montrer à ses devoirs fidèle ?  
 Bientôt au lieu d'amour une haine cruelle,  
 Qui flétrit parmi nous le mérite et les arts,  
 S'allume contre lui, brûle de toutes parts.  
 Dans ces champs fortunés, ah que n'ai-je un asile !  
 Là maître de moi-même, enfin libre et tranquille,  
 Je voudrais sous les lois de la douce amitié,  
 Chercher uniquement la pure vérité.  
 Dégagé de ces soins, de cette inquiétude  
 Qui pèsent sur mon cœur, me livrer à l'étude ;  
 Partageant mes loisirs, donner à mes amis  
 L'une des parts, et l'autre à mes livres chéris.  
 Tels ont été mes vœux depuis ma tendre enfance ...  
 Inutiles désirs ! chimérique espérance !  
 Au moins il est un bien que les cruels humains  
 Ne peuvent pas toujours arracher de nos mains.  
 Un succès trop constant peut couronner l'injure ;  
 Mais, malgré leurs efforts, leur jalousie impure  
 N'a pas pu m'enlever les vertueux amis  
 Que la conformité des goûts m'avait unis.  
 De mes persécuteurs j'ai puni l'insolence,  
 Et gouté le plaisir d'une noble vengeance.  
 En servant ma patrie en zélé citoyen,  
 A qui me fit du mal j'ai su faire du bien.  
 Pour m'imposer silence, ils ont voulu me nuire,  
 Et moi, j'ai redoublé d'efforts pour les instruire.  
 C'était pour leur apprendre à soutenir leurs droits  
 Que j'ai fait retentir le langage des lois,